

BREBOTTE

Brebotte perce le secret du chevalier Richard

Le 34^e son et lumière médiéval de l'association « Vivre ensemble » met en scène cette année des chevaliers et l'histoire cachée de Richard de Brebotte. Dernière représentation samedi soir.

Alors que la nuit tombe sur Brebotte, l'esplanade près de l'église remonte le temps. Plus de six cents ans en arrière, au Moyen-Âge. Bienvenue sur les terres du chevalier Richard de Brebotte, qui accueille son fils Théobald, de retour après de longues années d'absence !

En cette année 1376, le village est convié à festoyer pour le mariage du fils unique. Mais le décès du maître queux, à l'issue du banquet, plonge la bourgade dans l'angoisse et la douleur. Jour après jour, les invités du banquet trépassent, visiblement empoisonnés par une main invisible.

La malédiction frappe Brebotte. La commune est maudite et il faut nommer un coupable. D'autant que, cette fois, c'est Marie, la femme de Richard, qui rend à son tour son dernier soupir. Le peuple désigne le responsable : Ulrich, fils du cheva-



Les chevaliers de la compagnie du Griffon de retour au village, annoncés par les guetteurs au sommet de la tour. Photo ER/Isabelle PETITLAURENT

lier noir, celui qui a osé défier Richard et Théobald à l'épée.

Bénévoles et professionnels

C'est une intrigue mêlant chevaliers, magie noire, secrets de famille et vengeance que l'association « Vivre ensemble », Patrice Vallat en tête, a mis en scène pour son 34^e son et lumière. Après une année d'absence forcée à cause du Covid,

le spectacle historique a retrouvé son public jeudi soir pour trois représentations. Avec les mêmes ingrédients qui font son succès depuis trois décennies : l'histoire locale et l'implication des bénévoles, habitants de la commune et des villages voisins, qui n'hésitent pas à répéter deux mois ce spectacle unique en son genre dans le département.

Une organisation associative, renforcée par la présence de professionnels, comme le faconnier de Rocamadour et son aigle royal, les cavaliers de l'Épée du Soleil en Belgique et les chevaliers de la compagnie du Griffon.

Tableau après tableau, on découvre le secret du chevalier

Richard de Brebotte. Sa liaison oubliée avec Aliénor, devenue guérisseuse. Et surtout sa fille cachée, née de cette brève union, Hermeline. Ironie de l'histoire, c'est ce passé enfoui qui permettra de délivrer les villageois de la malédiction qui frappe Brebotte...

Isabelle PETITLAURENT

Spectacle historique son et lumière « La fille cachée du chevalier Richard », ce samedi à 22 h. Spectacle son et image, site de l'étang, à 14 h et 16 h 30. Marché médiéval. Durée 1 h 30. Prévoir un gilet. Billetterie sur place dès 20 h. Tarif 10 €, 6 € moins de 12 ans. Pass sanitaire obligatoire. Renseignements : www.museebrebotte.fr



Le chevalier Richard en turban bleu festoie au mariage de son fils.



Brebotte est délivrée de la malédiction, l'heure est à la fête.



Le mystère des empoisonnements est enfin résolu : la coupable est brûlée vive. Photos ER/Isabelle PETITLAURENT

bloc-notes

BEAUCOURT

Messe

Samedi 24 juillet. À 18 h. Chapelle de Méziré. Masques obligatoires. Tél. 03 84 56 50 39.

DELLE

Messe

Samedi 24 juillet. À 18 h. Église Saint-Léger. Masques obligatoires. Tél. 03 63 41 94 08.

GRANDVILLARS

Messe

Samedi 24 juillet. À 18 h. Chapelle de Méziré. Masques obligatoires. Tél. 07 82 92 89 75.

RÉCHÉSY

Messe

Dimanche 25 juillet. À 10 h 15. Église Saint-Jean-Baptiste. Masques obligatoires. Tél. 03 63 41 94 08.

FÊCHE-L'ÉGLISE

Rénovation d'une stèle de soldat



Au centre le président Alain Manzoni entouré de Jean-Luc, les 2 Michel, Jean-Claude membres du comité du Souvenir Français de Beaucourt.

Le Souvenir Français a pour mission de veiller et participer à l'entretien des tombes, ainsi que les monuments élevés à leur gloire, des soldats morts pour la France. C'est pourquoi le président Alain Manzoni et le comité du Souvenir Français de Beaucourt ont pris la décision de rénover la stèle du Lieutenant d'Infanterie de marine Jules Marcellin Boverot sise au cimetière de Fêche l'Église. Né le 3 février 1865 à Fêche-l'Église, il est tué le 15 janvier 1894 à Dongoï, Soudan. Il entre au service militaire le 19 décembre 1884, puis comme élève à l'École militaire de Saint-Cyr en octobre 1885. Il est nommé Sous-lieutenant d'infanterie de marine le 1^{er} octobre 1887 puis lieutenant le 26 décembre 1890. Le 1^{er} janvier 1892 il entre au 4^e RIMA à Toulon, puis au 1^{er} janvier 1894, au Régiment de Tirailleurs Soudanais (Colonne Bonnier). Le Souvenir Français a remercié Thierry Marcjan et la municipalité pour leur aide en personnel et en matériel.